

J. Vogt et E. Kornemann. *Römische Geschichte*. 3 e édition.  
(Einleitung in die Altertumswissenschaft. T. III. Fase. 2.)  
Léon Halkin

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Halkin Léon. J. Vogt et E. Kornemann. *Römische Geschichte*. 3 e édition. (Einleitung in die Altertumswissenschaft. T. III. Fase. 2.). In: L'antiquité classique, Tome 7, fasc. 2, 1938. pp. 436-437;

[https://www.persee.fr/doc/antiq\\_0770-2817\\_1938\\_num\\_7\\_2\\_3511\\_t1\\_0436\\_0000\\_3](https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_1938_num_7_2_3511_t1_0436_0000_3)

---

Fichier pdf généré le 18/12/2018

La conséquence la plus grave de ce défaut de méthode, c'est qu'il entraîne presque toujours des idées fausses sur la structure économique de la société ancienne, même si, comme dans le cas présent, l'auteur a eu le mérite de conclure au rejet de la catégorie moderne. En effet, si la technique juridique grecque n'a pas développé la notion de société, il n'en résulte en rien que les formes économiques de l'entreprise moderne n'existaient pas en Grèce. Seulement, l'entreprise économique était régie par des formes juridiques qui ne sont pas celles de la société du droit moderne. Le développement du prêt à la grosse aventure dans les entreprises maritimes, l'existence du concept de garantie (*ἐγγύη*) dans les opérations de banque, l'existence de la solidarité active et passive dans les affaires commerciales fournissent quelques indications à ce sujet.

Nous souhaitons vivement que l'auteur du présent ouvrage, qui fait preuve de grandes qualités de précision dans la pensée et de clarté dans l'exposition et qui paraît disposer d'une solide formation, à la fois philologique et juridique, nous donne un jour l'ouvrage tant attendu sur le régime économique et juridique de l'entreprise en droit grec.

Werner KAMPS.

J. VOGT et E. KORNE MANN. *Römische Geschichte*. 3<sup>e</sup> édition. Leipzig, Teubner, 1933. In-8<sup>o</sup>, 186 pp. (EINLEITUNG IN DIE ALTERTUMSWISSENSCHAFT. T. III. Fasc. 2.). RM. 7,80.

Une vingtaine d'années se sont écoulées entre la publication de la deuxième édition et celle de la troisième de ce fascicule de l'*Einleitung* de Gercke et Norden ; après un si long laps de temps, une mise au point générale, voire même une refonte de certaines parties de l'ouvrage s'imposait. Pour l'histoire de la Royauté et de la République, qui avait été traitée dans les deux premières éditions par K. J. Beloch, les éditeurs ont fait appel au concours de M. Julius Vogt, auteur d'une excellente *Geschichte der roemischen Republik*, parue à Fribourg en 1932. M. Ernst Kornemann, par contre, a pu se contenter de reviser les pages qu'il avait consacrées à l'histoire de l'Empire et de les mettre au courant des derniers progrès de la science.

Il me paraît superflu d'insister longuement sur les multiples mérites de ces deux contributions, qui ont d'ailleurs recueilli les suffrages unanimes des historiens de l'antiquité classique. Chacune d'entre elles débute par une vue d'ensemble des grands problèmes de l'époque envisagée, où sont mis en pleine lumière les faits fondamentaux ; viennent ensuite un aperçu systématique des diverses sources anciennes et un relevé critique des principaux travaux modernes. On se doute bien que ce volume, sous sa forme intentionnellement concise, rendra surtout service à ceux qui veulent s'orienter rapidement dans la connaissance de l'histoire romaine et spécialement aux étudiants de nos Facultés de philosophie et lettres. Mais les spécialistes eux-mêmes le consulteront avec un réel profit ; ils y trouveront d'abord l'indication de bien des études récentes qui auront échappé à leurs

laborieuses prospections dans l'inextricable forêt des publications en toutes langues de l'heure présente ; ils y seront en outre renseignés chemin faisant sur l'état actuel des questions controversées, de celles notamment sur lesquelles il n'existe pas encore aujourd'hui de travail entièrement satisfaisant. On le voit, c'est à des préoccupations du même ordre, à la fois vulgarisatrices et scientifiques, qu'ont obéi les éditeurs français de la *Collection Clio*, puisqu'aussi bien chacun de ses volumes doit constituer une « Introduction aux études historiques » d'une période déterminée.

LÉON HALKIN.

Alfred KLOTZ. *Appians Darstellung des zweiten Punischen Krieges. Eine Voruntersuchung zur Quellenanalyse der dritten Dekade des Livius*. Paderborn, F. Schöningh, 1936. In-8°, 120 pp. (STUDIEN ZUR GESCHICHTE UND KULTUR DES ALTERTUMS. Band XX. Heft 2.).

L'historiographie de l'antiquité classique soulève des problèmes très difficiles et fort délicats. L'analyse des sources utilisées par les auteurs dont nous disposons, est une de ces questions épineuses, qui, malgré l'ardeur infatigable des chercheurs, ne se laissent dans certains cas, résoudre qu'à moitié ou gardent complètement leur secret. Les études consacrées aux sources de Plutarque p. ex. sont innombrables quoique moins nombreuses durant les dernières années. En ce qui concerne Diodore de Sicile, le même problème est redevenu en ce moment très actuel.

Par l'étude détaillée des pages consacrées par Appien à la deuxième guerre punique, A. Klotz reprend la question des sources dans la troisième décade de Tite-Live. Il tâche de compléter les idées sur la littérature pré-Livienne, tout en se rendant compte que l'analyse ne constitue pas un but en elle-même, mais doit servir à faire revivre l'historiographie de la république et à comprendre celle-ci dans son milieu historique.

Comme on sait, Appien, auteur alexandrin du 2<sup>e</sup> siècle, écrivit ses « *Romaika* » pour la plus grande partie d'après un schéma ethnographique et chronologique. Il est censé avoir compulsé les annalistes romains. Cette constatation, faite par tous ceux qui se sont occupés du problème, a été complétée par Klotz de la façon suivante.

La source d'Appien fut un ouvrage historique grec, qui dépendait en première instance de Valerius Antias et était redevable pour certaines particularités à Polybe. Cette source révèle un auteur qui a embelli la matière d'après les règles de l'historiographie pathétique de l'époque hellénistique et qui appartient très probablement à l'époque d'Auguste. D'après Klotz, ce serait Timagenes, qui aurait trouvé sa documentation non pas chez Tite Live, dont l'ouvrage n'était pas achevé au moment où Timagenes écrivait son exposé, mais chez Antias, l'auteur le plus utilisé parmi les annalistes.

W. PEREMANS.